

Un projet de société qui a pour nom Liberté

En décembre 2004, quand Voter Y a commencé, les internautes qui ont participé ont mis sur la table la proposition d'un revenu d'existence.

Il ne s'est pas trouvé un accord entre ceux qui disent que ce revenu doit être versé *dès la naissance à tout citoyen*, et ceux qui défendent le revenu d'existence *à partir de la majorité*.

Les internautes partagent le constat que l'époque moderne (2005, an 4 après naive hill even), en particulier la globalisation mondiale, justifient une avancée de grande taille, un vrai progrès social, un progrès social d'humanité, et ce progrès doit toucher le travail. Il s'agit de libérer le lien entre le travail et les revenus.

En gage d'égalité et pour donner les moyens de défendre activement les Droits de l'homme, pour donner à chacun les moyens de vivre les Valeurs républicaines (L/E/F) et en premier lieu, de vivre la première valeur qui est la liberté, la collectivité rassemblée garantit à tous 1200 euros mensuels, avec logement adapté à la taille de la famille, pour un loyer plafonné à 400 euros mensuel.

Liberté, égalité, fraternité d'un côté, et de l'autre « il faut travailler plus ». Qu'est ce qui manque le plus et qu'est-ce qui se répand ?

Sur le site Voter Y, les internautes et les initiateurs ont débattu passionnément, certains pour faire taire cette utopie sans lendemain, d'autres, au contraire, avec l'assurance que l'humanité à désormais deux choix : la politique du travail forcé et la politique de la liberté.

Le travail, oui, mais surtout, la possibilité de changer. La possibilité de quitter son emploi et de conserver un revenu vital. La possibilité de créer sa propre activité, surtout si elle est citoyenne sans être rentable financièrement. Allocation universelle, revenu minimum, Derrière les mots, la même bombe de secours. Et si c'était la meilleure manière de changer les mentalités ?

Ensuite, on ne sait pas s'il y a eu ou s'il y aura une récupération de Voter Y par une écurie présidentielle. Sont-ce des doctes professeurs en finance internationale, ceux qui ont dit que cette affaire de revenu découplé du travail salarié, ce n'était pas une affaire sérieuse : « c'est qu'il y a la dette publique, mon cher monsieur, et où trouverez vous l'argent ? ».

Ailleurs, d'autres citoyens, conscients du péril, d'esprit ouvert et humaniste, discutent de l'introduction d'une telle révolution des mentalités. Révolution des moeurs, dans la suite héroïque de 1789, de 1945 et de 1968.

Et si c'était en 2007 ? Un des collectifs d'animation de Voter Y a décidé de rebaptiser le sujet de la discussion « inégalités, plein emploi, travail et revenu ». En tant que co-modérateur, j'appelle l'atelier à ce qui pourrait être une synthèse du forum Voter Y sur le revenu d'existence : que soit créé un vrai projet de société, avec un revenu d'existence garanti à partir de 18 ans, versé à tous sans distinction, en remplacement des allocations existantes.

Ce projet s'adresserait à toutes celles et ceux qui choisissent d'être pas simplement des acheteurs consommateurs, ni des simples salariés ou chômeurs, ni des simples employés ou patrons, ni des assistés ou des charitables, ni des économistes et des investisseurs, mais bien des citoyens égaux, libres et fraternels, des créateurs, des ouvriers, des vieux sages, des apprentis, l'alliance sacrée des poètes, des prophètes et des philosophes.

commentaires: Revenu d'existence --[talanconnais, Fri, 09 Sep 2005 11:41:27 +0200 reply](#)

Je ne pense pas qu'il y ait de réelle opposition entre ceux qui défendent l'idée d'un revenu d'existence dès la naissance, et ceux qui défendent l'idée d'un revenu d'existence dès la majorité. Ce n'est qu'une question, me semble-t-il de délai de mise en place. En effet pour ma part je reconnais que s'il serait logique de verser un tel revenu dès la naissance, il y a un problème de gestion pour qu'il soit réellement utilisé pour la protection de l'enfant. Le problème du financement est un faux problème soluble par une réforme des prélèvements sociaux et de leur utilisation. La réelle difficulté se rencontre dans une forme de soumission consciente ou non de tous (droite et gauche comprise) à l'ordre établi. Le meilleur exemple étant celui de l'école. Nous allons travailler sur ce sujet avec quelques membres de la région sud est